

## Études littéraires africaines

ZEIN Ramy, *Dictionnaire de la littérature libanaise de langue française*, L'Harmattan, 1998, 512 p.

Christiane Chaulet-Achour



Numéro 10, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041953ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041953ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaulet-Achour, C. (2000). Compte rendu de [ZEIN Ramy, *Dictionnaire de la littérature libanaise de langue française*, L'Harmattan, 1998, 512 p.] *Études littéraires africaines*, (10), 77-77. <https://doi.org/10.7202/1041953ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ ZEIN RAMY, *DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE LIBANAISE DE LANGUE FRANÇAISE*, L'HARMATTAN, 1998, 512 p.

L'avant-propos explique les raisons de l'émergence de ce phénomène littéraire dans un pays qui n'a pas été une colonie "classique" de la France. Cette émergence s'est faite "sous le signe de la résistance à l'occupation ottomane", "parce que des missionnaires chrétiens enseignaient déjà cette langue [le français] dans plusieurs écoles". Cette littérature, précise R. Zein, "s'est toujours définie en termes de cheminements individuels, non de courants ou d'écoles". Le choix du dictionnaire est donc particulièrement judicieux pour rendre compte de "l'individualité irréductible de chaque auteur." Il faut encore préciser que si l'exhaustivité n'est pas possible, elle est tout de même presque atteinte : des auteurs célèbres cohabitent avec des auteurs inconnus. Des notices biographiques (plus ou moins fournies selon les renseignements recueillis) et des extraits sont donnés pour chaque auteur. L'essai n'a été retenu que lorsque l'écrivain avait écrit d'autres œuvres dans les genres littéraires classiques. Cet avant-propos se termine par une défense de l'usage du français au Liban en quatre points. L'objectif est que les auteurs libanais francophones soient reconnus et lus et qu'on ne retienne pas seulement quelques noms.

134 auteurs sont recensés par ordre alphabétique. En annexe, trois regroupements sont opérés qui sont très utiles : un classement thématique (76 entrées) (pp. 461-484) ; un classement chronologique (pp. 485-486) qui propose une périodisation en 6 moments de 1896 à 1996. Enfin un classement générique (pp. 487-490). Une bibliographie clôt l'ouvrage qui est un très bon instrument de travail, recommandé aux chercheurs.

Les notices des écrivains connus et souvent célèbres sont substantielles, comme celles d'Andrée Chedid, Salah Stétié, Nadia Tuéni, Dominique Eddé, Vénus Khoury-Gata, Gérard D. Khoury, Georges Schehadé.

En même temps que l'ouvrage dont D. Delas a fait le recensement dans le n°9 des ELA, *Entre Nil et sable - Ecrivains d'Égypte d'expression française (1920-1960)*, ce dictionnaire enrichit notre connaissance des francophonies littéraires du Moyen-Orient et fait découvrir des œuvres inédites.

■ Christiane CHAULET-ACHOUR  
Université de Cergy-Pontoise